

## Réunion du 18 janvier 2018

La réunion était dédiée à la mémoire de Jean d'Ormesson, récemment disparu et très apprécié au café littéraire, ses ouvrages ayant déjà été présentés plusieurs fois. Plusieurs participants ont amené un de ses livres et son souvenir a pu être évoqué.

Lors de cette réunion, sans se concerter, trois participants avaient amené le même livre, le dernier prix Goncourt : 'L'ordre du jour' d'Eric Vuillard. Ceci n'était jamais arrivé, mais une telle preuve d'intérêt a donné envie de le lire à ceux qui ne l'avaient pas encore lu !

### **L'ordre du jour** d'Eric Vuillard (Prix Goncourt 2017)

Un récit court et fulgurant sur l'Anschluss

Personne n'imaginait qu'il soit primé : 1) paru en mai et non à la rentrée. 2) aux Editions Actes Sud, dirigées par F.Nyssen, devenue Ministre de la Culture. 3) c'est un récit véridique et non un roman. Mais sa puissance sidérante s'est imposée dans sa simplicité. En 160 pages, il montre comment 'les plus grandes catastrophes s'annoncent à petits pas' et il raconte la marche vers l'abîme de l'Europe à travers deux moments. Le premier, qui ouvre le récit, c'est une réunion le 20 février 1933, où les 24 plus grands patrons allemands sont reçus par Göring et Hitler. Le second, plus longuement décrit, raconte la rencontre du chancelier autrichien avec Hitler le 12 février 1938, qui annonce l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne.

L'auteur choisit de relater des scènes véridiques et méconnus, où le grotesque et le tragique s'entremêlent, pour mieux détricoter les mythes à la peau dure et mettre à jour, avec précision et ironie, 'l'aspect poisseux des combinaisons et des impostures qui font l'histoire'. On se faufile alors dans les coulisses de l'histoire, pour en voir l'envers du décor avec sa part de secrète de bêtise et de lâcheté. Par exemple, l'invasion de l'Autriche par l'armée allemande, qui fut un énorme fiasco, avec la panne des panzers, réputés infailibles. Ou encore le diner donné à Londres par Chamberlain, que Ribbentrop fait trainer en longueur, pour retarder la réponse britannique à l'Anschluss.

Avec Eric Vuillard, l'histoire est un spectacle. Dans l' 'Ordre du jour', l'auteur, secouant les mythes, écrit contre la veulerie et la résignation. Un livre fulgurant-contre l'oubli.

J.D.

Le 24 septembre 1933 se réunissent dans les salons du Reichstag 24 hommes d'affaires dont Gustav Krupp, Wilhelm von Opel "nous sommes au nirvana de l'industrie et de la finance" en présence de Herman Goering et Adolphe Hitler, ils vont financer le parti nazi, exploiteront à mort les prisonniers des camps de concentration et sont aujourd'hui toujours aussi prospères. C'est le récit glaçant de l'Anschluss, c'est-à-dire du rattachement de l'Autriche à l'Allemagne devant une Europe qui a laissé faire.

L.G.

Si trois personnes appartenant à notre petit groupe du Café Littéraire ont choisi de présenter le même jour le livre d'Éric Vuillard : L'ordre du jour, cela signifie que cet ouvrage peut plaire à des personnes très différentes. Le prix Goncourt qu'il a reçu, alors qu'il était assez mal placé, le prouve. Ce qui m'attire est l'habileté de l'auteur qui a construit une espèce de roman

policier avec des faits réels. Rien n'a été inventé dans ce livre et l'on progresse avec une angoisse profonde aux côtés de ces gangsters du nazisme qui souhaitent annexer l'Europe Centrale, en ne rencontrant guère de résistance.

H.B.

**Alan Turing, ce génie méconnu, père de l'informatique** d'après le livre d'Andrew Hodges, et du film britannico-américain "Imitation Game" de Morten Tyldum diffusé sur FR3 le 4 décembre 2017.

Alan Turing, est né en 1912, d'un père collecteur des impôts aux Indes et d'une mère qui l'abandonne à 15 mois en Angleterre. Il ira de tuteurs en orphelinat durant toute son enfance. Il n'est pas un élève brillant. A 15 ans, il se lie d'une profonde amitié avec un interne Christofer Morton qui lui fait découvrir sa passion des Sciences. Christofer décède en 1930, le laissant désemparé mais motivé pour poursuivre les mêmes études que son ami. En 1931, il est admis au grand Kings College de Cambridge. En 1935, il met au point le concept d'une machine universelle capable de calculer tout ce qu'un processus algorithmique est capable de faire (c'est la machine à calculer). En 1940, ce scientifique est enrôlé par les autorités britanniques. Sa mission : percer le secret d' "Enigma", la célèbre machine de cryptage que l'état-major allemand utilise pour transmettre à ses sous-marins des messages indéchiffrables par les services secrets alliés. Une arme redoutable qui permet aux nazis d'infliger des pertes considérables aux convois maritimes alliés avec leurs sous-marins U-Boot. Alan Turing, et son équipe de chercheurs, conçoit une machine électronique, le "Kolossus" qui décryptera tous les messages allemands et déjouera les attaques sous-marines sauvant ainsi 14 millions de gens. Après la guerre, Alan Turing travaille à la conception des premiers ordinateurs. Il s'intéresse aussi à la biologie. A.Turing ne sera pas porté en triomphe, son homosexualité gêne la prude Angleterre. En 1952, Il sera condamné pour "indécence manifeste" et soumis à une castration chimique qu'il ne supportera pas. En 1954, il mettra fin à ses jours en croquant une pomme trempée dans du cyanure. Certains disent que le logo d'APPLE, cette pomme croquée est un clin d'œil au destin tragique d'Alan Turing.

"Si le génial Alan Turing avait été français, il serait au Panthéon", selon les mots de W. Churchill. En décembre 2013, à titre posthume, la Reine Elisabeth II a gracié et réhabilité la mémoire d'A.Turing pour sa condamnation, 60 ans après !

G.C.

### **Mémoires de Beate et Serge Klarsfeld** (Editions Flammarion)

Il s'agit d'une biographie croisée des époux Klarsfeld qui l'ont rédigée dans le seul but d'attirer l'attention, non pas pour se faire connaître, mais sur le Devoir de Mémoire. C'est aussi une intelligente construction de leur récit qui donne la parole à l'un et à l'autre, préservant la voix et la personnalité de chacun.

Cette captivante biographie de 600 pages retrace l'inlassable et complice combat des Klarsfeld traquant les nazis durant 45 ans ainsi que les dirigeants français de l'époque collaborateurs avec l'Allemagne d'Hitler. Parallèlement se découvre, outre les plaques et stèles apposées à chaque endroit de tragédie, le long et minutieux travail de recherche d'archives lequel aboutit au Mémorial de la Déportation des Juifs de France qui recense au fil des pages de ce volumineux ouvrage le nom des 75 721 personnes, femmes, hommes et enfants tués par les

nazis.

Serge et Beate Klarsfeld veulent militer encore et sans relâche afin de défendre chaque victime de la Shoah et leur ayant droits à l'aide des Fils et Filles des Déportés Juifs de France. Saluons leur parcours exceptionnel!

F.G.

### **L'homme tigre** d'Eka Kurniawan (2004)

Eka Kurniawan est un journaliste et écrivain indonésien contemporain.

Ce livre débute par l'assassinat sauvage par un jeune homme, Margio, d'un de ses voisins. Sa réponse aux policiers est surprenante : «ce n'est pas moi, il y a un tigre dans mon corps ». C'est cette phrase sur la 4<sup>ème</sup> de couverture qui a motivé mon achat du livre ! Mais le livre contient beaucoup plus, il raconte dans une série de retours en arrière l'histoire de Margio, de son tigre, de sa famille, de ses voisins ... et l'aspect policier (pourquoi Margio a-t-il assassiné son voisin ?) s'estompe très vite. J'ai beaucoup apprécié cette chronique de la vie villageoise contemporaine en Indonésie, des relations sociales et des relations hommes-femmes. Le livre est remarquablement écrit, maîtrisant parfaitement la narration par petites touches d'épisodes séparés dans le temps. L'écriture mêle réalités et fantasmes, elle est parfois brutale tout en restant très détachée, comme si finalement tout cela n'était pas si important.

Certainement un auteur à découvrir.

J.P.G.

### **La petite danseuse de 14 ans** de Camille Laurens

Camille Laurens nous fait la description, à travers la sculpture de la petite danseuse de Degas, d'une époque aussi bien artistique, littéraire que sociale ... mais ce n'est pas que cela ! La statue ne peut se contenter d'incarner une époque, un état de société, une esthétique ... ce qui fait d'elle une œuvre universelle c'est précisément ce qui échappe à toutes ces significations... c'est ce que chacun peut y trouver pour soi-même accordé à son récit personnel.

Alors ? ... cette petite Marie-comme elle se nomme- qui est-elle ? D'où vient-elle ? Que fait-elle ? Et Degas ? Pourquoi l'a-t-il montrée ainsi ? Et en cire dans une cage de verre lors de l'exposition de 1881 ? Tout au long des pages, on avance dans la connaissance de la petite danseuses et de Degas lui-même...

Bref un vrai régal ... un petit bijou de livre !

M.C.R.

### **La Douane de mer** de Jean d'Ormesson

L'auteur meurt à la première ligne devant "la Douane de mer " à Venise. Sachant que la naissance et la mort sont l'alpha (A) et l'oméga(O), nous assistons à la rencontre entre O, l'auteur parti et déjà assez haut quand il rencontre A, le personnage, l'esprit : "C'est là, déjà assez haut... que je suis tombé sur A". S'en suit un parcours de 3 jours dans l'espace et le temps où O fait découvrir la Terre à A, ailes contre ailes. Ils survolent le monde et nous font voyager avec eux. "Nous survolions la Grèce, la Perse, la Chine, les Indes..". Nous assistons à une discussion philosophique entre les deux esprits, occasion pour l'auteur de partager son

savoir, chaque mot étant choisi et manié avec délicatesse et poésie. Venise, l'île grecque, Symi que j'adore : "Laisse-moi encore un peu te parler de Symi ... au temps où j'étais un homme, j'ai vécu à Symi dans une grande maison blanche au bord d'une anse ronde et presque close qui s'appelait la baie de Pedi. La maison avait un jardin. Un mur entourait le jardin et les chèvres, le matin, descendaient des collines et défilaient le long du mur dans un tintement de cloches.... Il y avait un arbre dans le jardin et il y avait une table sous l'arbre. J'ai passé là, avec Marie, quelques mois de ma vie, et, évanouis, éternels, ce sont à jamais les plus beaux".

Enfin la dernière phrase, écrite en 1995: "Quand il ne fut plus qu'un point dans l'espace infini, je pensai à Marie et, un pincement au cœur, je partis à mon tour, homme de tous les temps, benêt, vaurien, souvenir dans les souvenirs, âme parmi les âmes, pour mon éternité".

Un livre à garder pour feuilleter à nouveau certains passages tellement éblouissants.

J.P.

**Et moi, je vis toujours** de Jean d'Ormesson :

Le dernier café littéraire étant dédié à Jean d'Ormesson qui vient de nous quitter, je présente la lecture de son dernier ouvrage. Je suis toujours émerveillée par ce que ce grand Monsieur veut nous transmettre. C'est une fois de plus le développement d'une grande culture, une connaissance de la vie décrite avec sagesse et humour.

Le narrateur vole d'époque en époque et ressuscite l'aventure des hommes et leurs grandes découvertes. Nous sommes à la fois les auteurs et les personnages puisque c'est l'Histoire qui se déroule sous ces lignes. Et nous faisons partie de cette histoire.....

Cette vaste entreprise d'exploration et d'admiration finit par dessiner en creux, avec ironie et gaieté, une sorte d'autobiographie intellectuelle de l'auteur.

« Je suis le temps. Et je suis vous. Au-dessus du temps et au-dessus de vous, au-dessus de l'univers et de moi, y a-t-il quelque chose d'autre ? »

D.G.

**Les archives d'Ormesson**, livre découvert au marché d'Aligre

Préfacé par Wladimir d'Ormesson dont voici une partie de son récit :

« Mon grand-père Henry Lefèvre D'Ormesson avait deux fils, l'ainé Emmanuel qui fut militaire, le second Olivier mon père qui fut préfet, diplomate. Mon oncle possédait le château d'Ormesson qui contenait les archives familiales. Ayant eu le malheur de perdre ses fils, le général n'avait pas de prospérité mâle, il tenait cependant que le château reste dans la famille. D'autre part, mon frère André d'Ormesson était diplomate, sa carrière le tenait constamment à l'étranger : ces circonstances m'amènèrent à reprendre en 1920 le château d'Ormesson. C'est ainsi que je suis devenu dépositaire des archives. L'inventaire est l'œuvre de mademoiselle Yvonne Lanhers et de monsieur Michel Antoineil. Il a révélé des détails que nous ignorions. »  
L'ensemble comporte 154 articles. Il se divise en deux parties : les documents d'ordre domanial qui concernent essentiellement la branche Ormesson d'Amboile qui s'appela Amboile jusqu'en 1758. L'autre partie concerne les localités voisines : la Queue, Pontault, Sucy-en-brie, Chennevières, Noiseau : inventaires, état des lieux, ventes, échanges, partages, baux, procédures, plans, hommages, aveux, mémoires, arbre généalogique de 1450 à Jean d'Ormesson.

Cet inventaire est particulièrement intéressant pour les recherches sur nos ancêtres, leur histoire. Je pense consulter aux archives départementales les documents sur Chennevières.

L.B.

**Quelques pas dans les pas d'un ange** de David Mc Neil, auteur de nombreuses chansons à succès et de livres.

Dans un court récit, l'auteur nous fait vivre quelques souvenirs de son enfance et de son adolescence avec son père, le peintre Marc Chagall.

Après des moments heureux dans leur maison des hauteurs de la Côte d'Azur et au bord de la mer, les relations deviennent difficiles car la compagne de l'artiste éloigne ses enfants de lui.

Ce livre est plein de nostalgie et de regrets d'un fils vis-à-vis de son père.

S.C.